

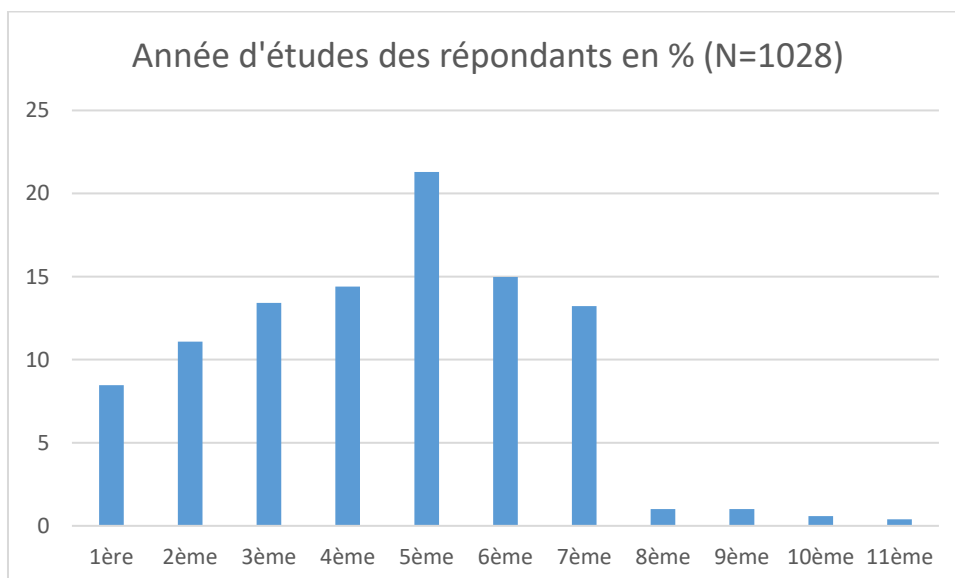
## EXPÉRIENCES DE TRAVAIL SCOLAIRE COLLECTIF PENDANT LE CONFINEMENT

**Durant la période du 21 avril au 30 avril 2020, CoCo World a réalisé une enquête en ligne après des jeunes de 11 à 20 ans.**

L'objectif de cette enquête à laquelle 1028 jeunes ont répondu est de développer une plateforme en ligne offrant un espace d'étude et d'échange en groupe de pairs (peer studying), dans le cadre de l'enseignement en ligne.

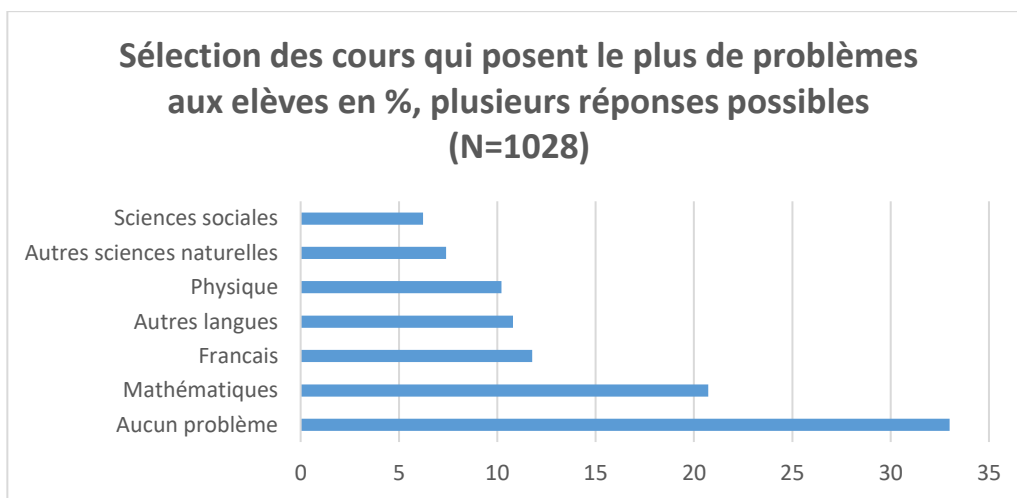
### Description de l'échantillon empirique

- 80 % des jeunes ont répondu en luxembourgeois, 16 % en français et 4 % en anglais ;
- 59 % des répondantes sont des filles ;
- 67 % des répondants sont des élèves du Lycée Aline Mayrisch, 25 % d'Attert-Lycée Redange et 8 % d'autres lycées et structures scolaires luxembourgeoises ;
- 2/3 des répondants sont des élèves des 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> années.



### Constats relevant du travail scolaire à distance

- 94 % des répondants suivent des cours à distance (pendant le confinement) ;
- 2/3 des jeunes éprouvent des difficultés d'apprentissage à distance, la majorité de ces jeunes considèrent les mathématiques, les sciences naturelles et les langues comme les cours les plus difficiles à suivre en pareil contexte ;



- Les répondants utilisent plusieurs outils pour suivre les cours à distance : 69 % des répondants utilisent leur ordinateur, 50 % utilisent leur smart phone avec accès data et 43 % leur iPad/tablette.



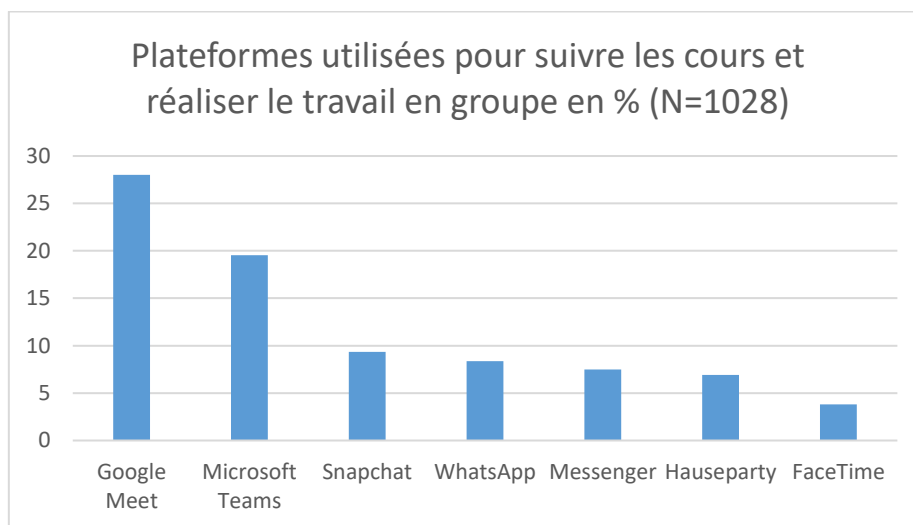
Avec le soutien du  
Fonds social européen

### **Constats relevant du travail en groupe à distance**

- 56 % des répondants travaillaient déjà en groupe à distance avant le confinement, dont 48 % pour faire leurs devoirs/travaux en groupe et 9 % pour réviser ;
- Pour 20 %, au sein de ce groupe, ces échanges sont plutôt occasionnels ;
- 10 % des élèves qui travaillent en groupe sur le net déclarent avoir des problèmes de connexion (wifi), 10 % des problèmes de communication (image/son) et 7 % d'organisation (des cours) ;
- 46 % déclarent ne pas travailler en groupe sur le net.

### Constats relevant du travail en groupe à distance durant le confinement

- 32 % des répondants trouvent que leur relation numérique avec les enseignants durant le confinement fut optimale, 64 % suffisante, 4 % insuffisante et 1 % inexistante ;
- La relation avec les amis de classe semble être un peu plus compliquée : 35 % des répondants trouvent que leur relation numérique avec les camarades de classe durant le confinement fut optimale, 51 % suffisante, 9 % insuffisante et 5 % inexistante ;
- Les répondants utilisent plusieurs outils pour suivre les cours à distance et réaliser le travail en groupe : 28 % utilisent la plateforme Google Meets, 20 % la plateforme Microsoft Teams, 9 % Snapchat, 8 % WhatsApp, 7 % Messenger (Facebook), 7 % Hauseparty, 4 % Face Time ;



- Les problèmes les plus fréquents cités pour ces plateformes sont liés :
  - au stockage/envoi/téléchargement des documents/devoirs,
  - au nombre limité des participants aux vidéoconférences (4-6 personnes maximum à la fois),
  - à l'utilisation des plateformes différentes par des enseignants,
  - au suivi des devoirs en cours de réalisation et déjà réalisé.



Avec le soutien du  
Fonds social européen

### **Pour une plateforme d'échanges avec la classe ?**

- 53 % des répondants pensent qu'un site internet permettant d'étudier avec les camarades de classe faciliterait l'apprentissage à distance (pendant et après le confinement) ;
- 31 % des répondants pensent qu'une telle plateforme les aiderait à faire mieux leurs devoirs ;
- 16 % trouvent que cela leur permettrait de mieux réviser ;
- Selon les répondants, une telle plateforme devrait comprendre les fonctions suivantes :
  - Offrir aux utilisateurs une archive générale d'exercices et de conférences que les étudiants puissent commenter afin de s'entraider,
  - Accueillir plus de 4-6 participants à la fois et de les visualiser,
  - Offrir un aperçu structuré avec un fond interactif (avec une meilleure qualité de son et d'image),
  - Offrir un mode d'emploi vocal,
  - Offrir un espace où écrire/dessiner pendant la rencontre, afin d'échanger entre participants,
  - Etre utilisable sur un smart phone avec sa caméra intégrée, en effet, Google Meets, par exemple, n'utilise que la caméra frontale ce qui rend difficile le partage d'exercices de maths, etc.,
  - Permettre aux professeurs de participer au groupe de travail des élèves, de donner un feed-back ou des explications,
  - Permettre aux enseignants de coordonner la distribution de devoirs (délais, contenus, volumes, etc.),
  - Permettre de visualiser et de partager les exercices/devoirs déjà réalisés ou en cours de réalisation.



Avec le soutien du  
Fonds social européen

## **Analyse de la collaboration scolaire à distance en confinement**

Une analyse multivariée effectuée sur les résultats présentés permet de noter les cinq principales dimensions de la collaboration virtuelle entre élèves.

- 1. Préparation et volonté de l'école et de la communauté scolaire.** D'après l'enquête, l'expérience positive de la collaboration en période de confinement est fortement liée au dynamisme de l'école en matière technologies de communication avant le Covid-19 : par exemple, préparation et organisation des canaux de communication en ligne entre élèves et enseignants. Nous constatons, en particulier, que le Lycée Attert Redange et le Lycée Aline Mayrisch semblent attacher beaucoup d'importance au travail à distance avec des jeunes et des professeurs. Cette raison renforce leur excellente participation à la présente étude. Ainsi, ces écoles proposent depuis longtemps des outils de travail à distance à leurs élèves et enseignants : Google Meets pour le Lycée Aline Mayrisch et Microsoft Teams pour le Lycée Attert Redange. De la même manière, les élèves qui avaient déjà l'habitude de travailler en groupe en ligne furent plus nombreux à continuer à le faire durant le confinement. Enfin, si un lycée organise une plateforme de travail en groupe, celle-ci a plus d'impact que si l'on laisse les jeunes se trouver un moyen de collaboration eux-mêmes (Snapchat, WhatsApp...).
- 2. Satisfaction et renforcement de la collaboration scolaire.** D'après l'enquête, si la plateforme de travail avec leur classe satisfait les jeunes, cela a également un effet positif sur les relations avec les enseignants. En effet, 52 % des élèves qui trouvent leur relation avec les camarades optimale considèrent aussi leur relation avec l'enseignant optimale. Et vice-versa.

3. **Moyens matériels et savoir-faire numérique.** Selon l'étude, les élèves habitués au travail collaboratif sur le net sont également ceux qui disposent d'un meilleur matériel numérique que les élèves non habitués à ce type de partages. Il est également logique que les premiers disposent d'un savoir-faire numérique plus ample que les seconds. En effet, ils disent ne pas avoir éprouvé des difficultés à collaborer avec les enseignants et la classe pendant le confinement. Par contre, les élèves moins bien équipés (1/3 de l'échantillon) semblent manquer également du savoir-faire nécessaire sur le fonctionnement des plateformes et réseaux sociaux : il rencontrent, de fait, de nombreux problèmes. En général, les élèves inscrits dans les lycées classiques semblent mieux équipés et plus habitués à travailler en groupe à distance que ceux des lycées techniques.
  
4. **Type de matériel utilisé par les élèves pour suivre des cours.** D'après l'enquête, certains jeunes disposent d'un ordinateur personnel avec accès à internet et d'autre pas. Ces derniers travaillent plutôt sur des tablettes. Le sondage montre que les élèves utilisent plusieurs outils de manière combinée (Smart Phone/ordinateur, tablette/Smart Phone). Nous constatons également que certains ménages n'ont pas une connexion internet de qualité ce qui rend l'apprentissage à distance difficile (vidéocommunication/partage des documents, etc.) ou ont un appareillage limité en nombre compte tenu des utilisateurs potentiels.
  
5. **Année d'études et cours à distance.** D'après le sondage, les élèves des premières années de l'école secondaire semblent rencontrer plus de problèmes de travail scolaire à distance que les étudiants des années avancées. Tout se passe comme si plus on monte dans les années d'études, mieux les jeunes se débrouillent et meilleur est leur matériel. Aussi, les jeunes du début de l'école secondaire disent ne pas encore travailler à distance de manière régulière, mais ils souhaitent le faire. Ils constituent sans doute un des publics cible de futures actions en la matière.